Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 141 (2020)
Heft: 8

Artikel: Apport et constitution de nourriture d'hiver
Autor: Jans, Stefan
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1068291

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Apport et constitution de nourriture d'hiver

Il arrive régulièrement que des colonies d'abeilles meurent de faim en hiver. Des réserves de nourriture suffisantes et variées assurent un développement sain des colonies et constituent la base d'un démarrage réussi de la nouvelle saison apicole. Le nourrissement approprié au cours de la seconde partie de l'année suivant la récolte du miel et un contrôle final de la nourriture jouent un rôle important dans ce processus.

Stefan Jans, conseiller régional de Suisse centrale, Service sanitaire apicole (SSA), stefan.jans@apiservice.ch

Besoin en nourriture

Les abeilles ont besoin de deux types essentiels de nourriture : 1° de protéines sous forme de pollen pour l'élevage des jeunes abeilles et 2° de glucides, sous forme de nectar/miellat ou d'apport d'eau sucrée/de sirop de nourrissement que les abeilles adultes convertissent en énergie notamment pour voler, chauffer et bouger.[1]

Colonie affamée : un tableau souvent évitable

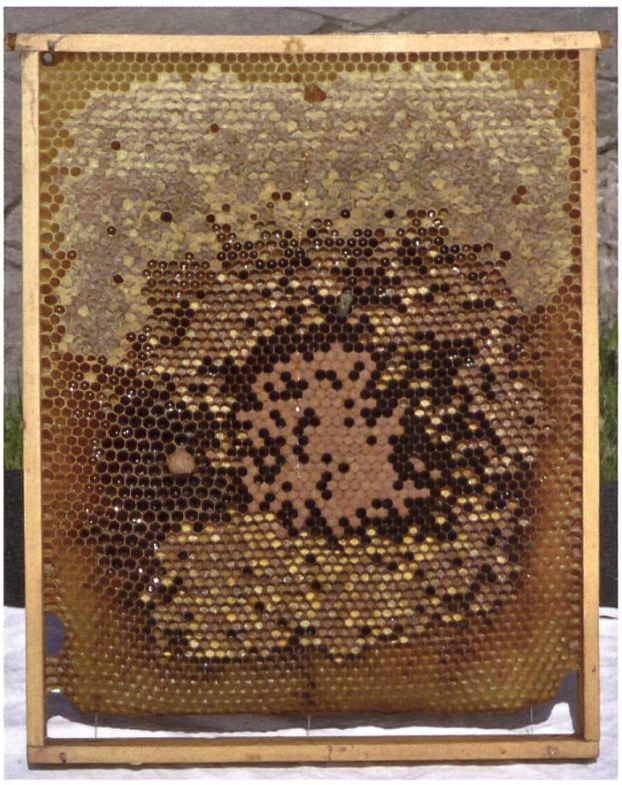
En moyenne, une colonie d'abeilles a besoin de 20 kg de nourriture pour passer l'hiver. Idéalement, elles devraient avoir stocké cette réserve de nourriture jusqu'à fin septembre. Les abeilles sont nourries avec de l'eau sucrée ou du sirop directement après la récolte du miel en juillet et avant le premier traitement estival à l'acide formique. Il ne devrait jamais y avoir de pénurie de nourriture au sein des colonies tout au long de l'année. Il faut néanmoins veiller à ce que la nourriture ne dénature jamais le miel.

Transformation de nourriture

La quantité d'apport en nourriture dépend fortement du mode d'exploitation et des conditions régionales. Quelle quantité de miel laisse-t-on dans la colonie lors de la récolte et quel peut être l'apport après ladite récolte ? Ce dernier point est difficile à évaluer et réserve bien souvent des surprises, par exemple en raison de miellée de miellat persistante jusqu'à fin septembre. Tout ce que les abeilles rapportent durant cette période ne convient pas forcément comme réserve de nourriture pour l'hiver.

Pollen

L'approvisionnement en pollen de la nature est d'une grande importance, même après la récolte du miel. Il aide à constituer le corps gras des abeilles d'hiver et à renforcer leur système immunitaire, ce qui contribue de manière significative à l'élevage d'abeilles d'hiver saines ayant une grande longévité. Un approvisionnement suffisant en pollen ne peut être influencé de manière significative que par le choix de l'emplacement ou, dans une certaine mesure, par la présence de plantes mellifères appropriées cultivées par l'apiculteur.



Cadre avec nourriture et pollen

Nectar

Selon le calendrier de floraison de plantes mellifères de Pritsch[2] et en fonction des régions, on peut encore s'attendre à un important apport de nectar et de pollen en septembre, issu notamment de cultures telles que sarrasin, engrais verts – p. ex. moutarde et phacélie – ou bruyère et lierre. Le nectar du lierre commun[3], peut particulièrement être problématique chez nous car il tend à se cristalliser dans les rayons. Cela peut avoir pour conséquence de faire mourir de faim les abeilles disposant pourtant de cadres de nourriture pleins parce qu'elles ne sont pas en mesure de dissoudre et de consommer le miel béton.

Miellat

La planification et l'exécution du traitement d'été constituent un autre défi lors de la miellée persistante à compter du mois d'août. Veillez à ne jamais nourrir les abeilles en même temps que de les traiter à l'acide formique. Vous trouverez dans le numéro de juin de cette revue ce qu'il convient de faire avec le miel récolté après le premier traitement estival. Il s'agit souvent d'une miellée persistante de miellat. A l'instar des miels de châtaignier et de bruyère, cette miellée ne convient pas comme nourriture hivernale en raison de sa forte teneur en sels minéraux. Une telle nourriture est un fardeau pour les colonies, surtout aux emplacements où le repos hivernal est long et où les possibilités de vol de propreté sont rares (régions de montagne, lacs d'air froid) et peut provoquer des maladies diarrhéiques comme la dysenterie ou le Nosema.

Mesures

Une mesure utile peut consister à retirer à temps les cadres de miel pleins contenant de la nourriture hivernale inadaptée et à les remplacer par des cadres vides. Cela permet en outre d'éviter un étranglement du nid à couvain par un apport excessif de nectar et de créer de

l'espace pour que les abeilles puissent continuer à s'occuper de leur couvain. Par un nourrissement ultérieur, on tente ensuite de diluer la nourriture d'hiver réintroduite mais pas idéale ou de la remplacer par du sirop ou de l'eau sucrée lorsque la miellée s'épuise. On évite ainsi que les abeilles n'hivernent avec à leur disposition uniquement du miel de forêt ou de mélézitose.

Nourriture

Différents types de nourriture peuvent être employés pour le nourrissement des abeilles. Le miel de la propre exploitation en fait aussi partie. Il ne devrait être donné aux abeilles que le soir et en petites quantités car il y a un risque accru de pillage. Le nourrissement avec du miel provenant d'autres exploitations est à éviter en raison d'une possible transmission de maladie.

Eau sucrée

L'apiculteur peut lui-même confectionner sa nourriture à partir de sucre cristallin raffiné (saccharose) dans un rapport de 3 :2 (3 kg de sucre pour 2 l d'eau), et ce à bon marché. L'eau sucrée ne se conserve pas longtemps et il existe un risque de moisissure, de fermentation ou de cristallisation dans le nourrisseur. Le sucre non raffiné contient trop de sels minéraux, mal tolérés par les abeilles. Raison pour laquelle le sucre brun, par exemple, ne devrait pas être utilisé et aucun additif ajouté à ladite nourriture. Cela alourdit inutilement la digestion pour les abeilles, sans apporter un quelconque avantage.

Sirop de nourrissement

Il existe différentes sortes de sirop de nourrissement prêt à l'emploi dans les commerces spécialisés.

En particulier, les sirops de sucre inverti fabriqués à partir de saccharose ont fait leurs preuves dans la pratique. De par l'inversion du saccharose, celui-ci est partiellement transformé en fructose et en glucose. Cette composition en sucre est donc comparable à celle du nectar ou du miel. Ces sirops sont microbiologiquement stables et ont une teneur en matière sèche de 72 %. Ils sont par conséquent plus concentrés et ont une bien meilleure durée de conservation que l'eau sucrée que l'on mélange soi-même. Il faudrait néanmoins donner le sirop aux abeilles aussi frais que possible, le protéger de la lumière directe du soleil et toujours le conserver à une température inférieure à 25 °C ; veiller également à la date limite de consommation.

Les sirops de glucose issus de l'industrie des boissons sont à éviter. Ils peuvent présenter des valeurs HMF élevées et contenir des colorants et ingrédients indigestes, voire toxiques pour les abeilles.

Lierre : important fournisseur de pollen et de nourriture en septembre

Constitution de nourriture d'hiver

L'aide-mémoire du SSA 4.2. Nourrissement décrit en détail les travaux les plus importants à effectuer en matière de nourrissement. Ce dernier se fait en majorité entre

les deux traitements d'été et doit être planifié en conséquence. Pour éviter le pillage, les colonies devraient être nourries le soir et les trous de vol rétrécis. Il est très important que les nourrisseurs soient étanches et qu'aucune nourriture ne soit disséminée.

	Floraison			Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
	Perce-neige	Dent-de-lion/ colza/pommier	Tilleul/ châtaignier						
Colonies mères / de production	Contrôle de nourriture ; au besoin, donner de la pâte de nourrissement		**Nourriture d'urgence** au besoin, donner de la pâte de nourrissement		**Nourriture hivernale liquide** (eau sucrée 3:2)		Contrôle de nourrit.; au besoin, nourrir		
Jeunes colonies		**Nourrir :** Eau sucrée 1:1 (liquide) **Dès que les cadres de cire gaufrée sont construits :** donner constamment de la pâte de nourrissement				**Nourrit. d'hiver liquide** eau sucrée 3:2			

Contrôle

Après le nourrissement, un contrôle des réserves stockées devrait être effectué en octobre. C'est la dernière possibilité de compléter le nourrissement. Lors du contrôle, en plus de l'estimation de réserve de nourriture, les colonies peuvent en même temps être évaluées et sélectionnées. Un cadre de corps rempli des deux côtés contient ~4 kg de nourriture dans une ruche Dadant et ~3 kg dans une ruche suisse. En outre, des balances peuvent être utilisées pour contrôler le poids. En particulier, les balances numériques directement connectées à Internet permettent un suivi et un enregistrement précis de la consommation de nourriture de colonies sélectionnées pendant l'hiver. Il est cependant à noter qu'il peut y avoir de grandes différences entre les régions et même entre les colonies. Il n'est pas possible de tirer des conclusions de même niveau pour toutes les colonies du rucher à partir d'une seule balance.

Photos © apiservice

Sources:

[1] Le développement des colonies chez l'abeille mellifère, brochure du Centre de recherche apicole, Agroscope Liebefeld-Posieux. Anton Imdorf, Kaspar Ruoff, Peter Flury, 2008, https://ira.agroscope.ch/fr-CH/Page/Publikation/Index/18837

[2] Reconnaître facilement 220 plantes mellifères, Günter Pritsch, éditions Delachaux et niestlé 2020, EAN: 9782603026731

[3] Sources importantes de pollen et de nectar pour les abeilles mellifères en Suisse, Agroscope 2020, https://ira.agroscope.ch/fr-CH/Page/Publikation/Index/43823

Aide-mémoire les plus importants

sur www.abeilles.ch/aidememoire:

4.2. Nourrissement

Autres aide-mémoire:

3.2. Périodes sans miellée

4.9. Choix de l'emplacement